

LA METAPHORE DANS LES SYNTAGMES NOMINAUX

« NOM + ADJECTIF QUALIFICATIF » (N + Adj)

METAPHOR IN NOMINAL SYNTAGMA N + Adj.

Ivan Mandzak

The Ivan Franko National University of L'viv

(1, Universytets'ka St., L'viv, 79000)

In the paper the features of syntactical and morphological nature of metaphorical syntagmas of noun + qualitative adjective type are investigated at small and large syntax levels. In particular, the author draws attention to the possibility of representation of a dependent member of the metaphorical binarm by different parts of speech and to the conditions and causes of their metaphorization.

Key words: metaphorical syntagma, metaphorization, relative and qualitative adjectives, extraphrase metaphorization conditions.

Un des traits spécifiques de la langue française se trouve être la possibilité de créer des groupes de mots métaphoriques, la structure desquels s'encadre dans des schémas où prédomine un nom ou un adjectif, formant ainsi des syntagmes nominaux (SN) ou adjectivaux (SAdj). Se dégagent en premier lieu les syntagmes:

- **Nom + préposition + Nom** (le plus souvent avec les prépositions *de, à, en*).

Par exemples:

(1) « Milady plongeait *son oeil de lynx* (SN) **au plus profond** *de son cœur* (SN) » [18, p. 270];

(2) « ... j'éprouvais, en y pensant, **un mélange** *de plaisir et de regret* (SN)... » [13, p. 117];

(3) « Dès qu'il s'éveille, dès que se met à tourner **le moulin** *aux rêves blancs* (SN), il lui jette quelque chose, le premier souci venu » [24, p. 112];

(4) « ... *des cheveux en forêt* (SN)... » [20, p. 481];

(5) « Il n'aimait livrer ses combats que sur **le terrain financier**_(SN)» [16, p. 205];

(6) « Je vous pardonne *mon avenir brisé* (SN), *mon honneur perdu* (SN) (...), à jamais compromis par le désespoir (...) » [18, p. 414];

(7) « Solange avait un visage aux prunelles rêveuses, aux lèvres désenchantées. Elle secoua doucement *le poids intelligent de sa chevelure* (SN) [25, p. 82];

(8) « ... Charles, **plein d'une fureur sombre** (Sadj + SN), fixa ses yeux contre Rodolphe qui, dans une sorte d'effroi, s'interrompit » [19, p. 478];

Les types de syntagmes métaphoriques mentionnés ci-dessus se caractérisent par leurs structures grammatico-sémantiques particulières et se conçoivent comme des unités minimales de deux éléments (composants) à plein sens (mots pleins) avec leurs mots-outils. Dans les limites d'un article, nous ne pouvons entrer davantage dans le détail, et pointerons notre étude à l'aspect syntagmatique (morpho-syntaxique et sémantique) des métaphores du type (1, 5 – 8), comme étant quelque peu ignorées, à tort, par certains écrits qui traitent lesdits syntagmes se composant d'éléments aux sens propres (une vaste salle ; un travail fatigant, plein de café froid, ...).

Préalablement, il est nécessaire d'adopter un des points de vue concernant la définition du terme *syntagme* que nous proposent les linguistes et qui conviendrait à l'analyse de notre objet d'étude.

I. Ainsi, le syntagme est:

- toute combinaison dans la chaîne parlée (F. de Saussure);
- toute combinaison de monèmes (A. Martinet) [4, p. 478].

A titre d'exemples, citons les agencements suivants : *refaire* (*re-faire*) ; *pour toi* ; *la tâche journalière* ; *le ciel est clair* ; *s'il fait mauvais temps, nous resterons à la maison*. Remarquons que les deux derniers exemples sont des syntagmes prédicatifs ; ils appartiennent à l'étude de la grande syntaxe (phrase simple et phrase complexe) ; *refaire* sera étudié par la lexicologie et la morphologie, tandis que *pour toi* et *la tâche journalière* sont des syntagmes respectivement prépositionnel et nominal appartenant à la petite syntaxe. Ces exemples illustrent bien la thèse de *toute combinaison* appartenant à différents niveaux de la langue.

II. Selon les adeptes de la linguistique structurale, le syntagme est « un groupe d'éléments linguistiques formant une unité dans une organisation hiérarchisée » [4, p. 479].

Nous adoptons la définition formulée dans la position « II » étant profitable à l'étude de nos types de syntagmes métaphoriques et dans laquelle figure une notion très importante, celle d'*organisation hiérarchisée*. Car elle prévoit la subordination des éléments d'une structure qui soit au moins binaire et se composant d'un substituant et d'un substitué. L'analyse visuelle des exemples (1, 5 - 8) nous révèle la binarité de ces groupements métaphoriques dont la structure est nécessairement constituée (pour qu'il y ait métaphore !) d'un **élément métaphorisé** (le substitué, la métaphore même) et d'un *élément métaphorisant* (le substituant): **le terrain** | *financier* ; *l'avenir* | **brisé** ; *l'honneur* | **perdu** ; *le poids (de sa chevelure)* | **intelligent** ; *une fureur* | **sombre** ; *son œil* | **de lynx**.

Aussi la binarité et la subordination sont-elles les conditions premières de la formation et de l'existence du syntagme métaphorique, quel que soit le type: syntagme nominal, syntagme verbal, syntagme adjectival, syntagme prédicatif, etc. Par exemples:

(9) « *Le désir (...)* **cuisant** (SN) qui **était monté au cœur de Renée** (SV) (...) parut **s'effacer** comme un cauchemar (SV) [29, p. 122];

(10) « Et tout cela est vrai ! Aussi vrai que **le combat intérieur** (SN) qu'elle **lit dans les yeux du coupable** (SV) » [21, p. 208].

L'étude des syntagmes métaphoriques et non-métaphoriques de tout type peut se faire aux niveaux de la grande syntaxe (la macrosyntaxmatique) et de la petite syntaxe (la microsyntaxmatique). Respectivement, leur objet d'étude sont le macrosyntagme ou syntagme prédicatif, et le microsyntaxmatique. Ce dernier « est une unité linguistique intermédiaire » [4, p. 479] plus grande que le mot, mais plus petite que la proposition; elle s'incorpore dans une unité de rang supérieur qu'est le syntagme prédicatif. Par exemple :

(11) « ... il sentit **le froid de la peur se glisser jusqu'au fond de son âme ...** » [18, p. 234].

L'analyse visuelle que nous avons adoptée dans l'étude des syntagmes admet une méthode qui consiste à effacer progressivement les constituants qui ne prennent pas une part active directe au processus de métaphorisation, et permet d'aboutir à des constructions métaphoriques irréductibles se présentant sous des formes microsyntagmatiques. Ainsi, l'exemple (11) se composant des combinaisons métaphoriques suivantes:

le froid *de la peur*: SN = adjectif substantivé + préposition *de* + nom;

se glisser *jusqu'au fond de son âme* : SV = verbe + syntagme prépositionnel;

le fond *de son âme*: SN = nom + préposition *de* + nom.

En profitant de la méthode « d'effacement », une analyse en constituants immédiats nous permettra de mieux comprendre les conditions linguales de la formation des groupements métaphoriques proposés à l'étude dans le présent article.

Le syntagme nominal métaphorique N + Adj.

Considérons les exemples:

(12) « Il se sentait enfoncé dans une de **ces saletés** *morales* qui tachent (...) la conscience d'un homme » [22, p. 270];

(13) « Mme Burle, *l'air froid*, (...) frôla le major (...) » [28, p. 162].

La méthode « d'effacement » nous permet de dégager les SN métaphoriques « **ces saletés** *morales* » et « *l'air froid* ». Ayant une structure formelle (morpho-syntaxique) identique – N + Adj, ils se différencient par l'élément métaphorisé : dans (12) la métaphore même est le nom **saletés** métaphorisé par l'adjectif *morales* ; dans (13) l'adjectif **froid** subit la métaphorisation du côté du substantif *l'air*. Nous avons ainsi dans le cadre N + Adj deux structures sémantico-métaphoriques différentes :

N + Adj: le sens de la métaphorisation est régressif (de droite à gauche) par rapport à la linéarité des éléments qui est progressive (de gauche à droite) ;

N + Adj: la linéarité des éléments et la métaphorisation ont un caractère progressif et vont parallèlement – de gauche à droite.

Il s'en suit que cette constatation nous oblige à nous interroger sur les rapports existant entre N et Adj dans les syntagmes métaphoriques dont l'élément de base est un nom que qualifie un adjectif.

En règle générale, l'adjectif accompagne le nom pour marquer une qualité de l'objet animé ou inanimé désigné par ce nom. Toutefois, l'adjectif peut marquer non seulement une qualité, mais aussi une relation : aussi la grammaire différencie-t-elle les adjectifs qualificatifs des adjectifs relationnels (de relation) [1; 3; 5; 8]. Par exemple, dans le syntagme « **l'agenouillement moral** », on établit une relation entre les notions d'agenouillement et de moral (d'un individu). Cette valeur purement déterminative de l'adjectif n'admet aucun degré d'intensité ou de comparaison et ne peut fonctionner dans le rôle d'attribut : il est incorrect de parler « *d'agenouillement très moral », « *d'agenouillement *plus moral que...* » ou « *cet agenouillement *est moral* ».

Par contre, l'adjectif **froid** de l'exemple (13) est un adjectif qualificatif, donc pouvant s'employer dans le rôle d'attribut et dans des constructions comparatives : *plus froid que...*, l'hiver est *très froid*.

Ainsi, nous pouvons constater que: 1) dans l'exemple (12) nous avons un adjectif de relation (le métaphorisant), dans (13) – un adjectif qualificatif « pur » (le métaphorisé). Nous pouvons donc supposer que la réponse concernant le sens de la métaphorisation (progressif ou régressif) se trouve « enfouie » dans la valeur déterminative ou qualificative de l'adjectif ; 2) la métaphorisation est un des moyens de partager les adjectifs en deux groupes: l'adjectif métaphorisant est un adjectif de relation, l'adjectif métaphorisé est un adjectif qualificatif par excellence. La différence entre ces groupes n'est pas toujours très nette ; dans beaucoup de cas ce ne sont que les conditions syntagmatiques qui puissent définir leur nature. Prenons pour exemple l'adjectif « humain ». Dans la phrase :

(14) « (...) c'était véritablement **un orage humain** composé d'un tonnerre de cris (...) » [17, p. 427] *humain* est un adjectif de relation: il a le sens « d'hommes » (**un orage d'hommes**). Par contre dans « Elle a un cœur humain » cet adjectif a une valeur qualificative car pouvant s'employer comme épithète ou attribut et être porté à un degré d'intensité ou de comparaison plus ou moins élevé : Elle est *plus humaine que* certaines de ses amies.

Il est évident que dans le rôle d'épithètes peuvent s'employer les formes non personnelles du verbe telles que le participe présent et le participe passé. Par exemples:

(15) « Coquereau gardait de leur dimanche *un souvenir brûlant* » [15, p. 52];

(16) « Nous avions de l'espérance, *la tête bien farcie de serments et de promesses* » [15, p. 267].

Bien que proches de l'adjectif, les participes compléments du nom sont toujours métaphorisés et sont, donc, privés de la fonction d'éléments métaphorisants. Les participes se distinguent des adjectifs par leur valeur d'action verbale ; ce qui permet la transformation de ce type de syntagmes nominaux en syntagmes prédicatifs (« Coquereau gardait de leur dimanche *un souvenir qui le brûlait* »; « Nous avions de l'espérance : *la tête était bien farcie de serments et de promesses* ») dans lesquels les syntagmes nominaux sujets et/ou compléments métaphorisent, sans exception, les syntagmes verbaux ; les verbes et leurs participes n'étant jamais des facteurs métaphorisants.

On remarquera encore que les deux participes gardent la possibilité d'avoir des compléments. Comparons:

(17) « - Tu ne veux pas que je fasse encore un pas ? Tu as raison, j'ai *les jambes coupées* » [11,p.114];

(18) « (...) ils dirent (...) *deux ou trois paroles coupées de rires* » [10, p. 113].

Il convient de souligner que nous avons, jusqu'à présent, soumis à l'examen les syntagmes nominaux sans prêter attention aux termes complémentaires qui rendent leurs structures plus complexes. Or, sont nombreux les exemples littéraires où sont employés des éléments qui marquent un degré élevé (intensif) de la propriété indiquée par le nom ou l'adjectif du SN. On les appelle « intensificateurs » et très souvent ce sont des adverbes. Par exemples:

(19) « Puis, il ouvrit la porte et franchit le seuil avec *un air mortellement blessé* » [25, p. 51].

Dans certains cas le degré d'intensité est marqué implicitement par la sémantique même de l'élément métaphorisé, comme dans l'exemple suivant:

(20) « Le prisonnier entendit ce dernier cri, sorti comme un sanglot du *cœur déchiré* de sa fiancée » [17, p. 44]. Comme preuve de l'expression de l'intensité par le verbe **déchirer**, nous pouvons citer la définition de ce verbe donnée par le Larousse : « causer une *vive* douleur » [7, p. 427], où figure l'adjectif *vive* marqueur d'intensité explicite.

Au cours de nos recherches, nous avons pu constater, en analysant plus de 500 exemples, que quel que soit le type du syntagme nominal et de l'élément adjectival, la métaphorisation de l'un de ses éléments (du nom ou de l'adjectif) peut aussi dépendre des conditions intraphrastiques (hors du SN, comme dans l'exemple (13) où l'adjectif est métaphorisé) ou extraphrastiques comme dans le contexte qui suit et dans lequel sont métaphorisés les deux éléments:

(21) « Pendant que je lisais [les papiers de mon père], *le souvenir de sa mort se mêlait sans cesse au récit de sa vie* (condition extraphrastique); je ne puis dire avec quelle tristesse je suivais **ce ruisseau limpide** (les deux éléments du SN sont métaphorisés) que j'avais vu tomber dans l'Océan » [13, p. 308].

Le syntagme nominal métaphorique N + de N.

« La tendance à employer en qualité d'épithètes, outre l'adjectif, d'autres parties du discours est caractéristique du français moderne » [8, p. 143]. Comme nous venons de le voir ci-dessus le participe présent et le participe passé sont épithètes lorsqu'ils se rapportent à un nom ; ils prennent alors les marques d'un adjectif. Outre ces parties du discours, dans le rôle d'épithètes peuvent aussi s'employer les syntagmes prépositionnels du type **de N** sans déterminatif intérieur. Par exemple :

(22) « Milady plongeait *son œil de lynx* au plus profond de son cœur » [18, p. 270].

L'emploi d'un déterminatif intérieur transforme la structure N+deN en N+de+dét+N dans laquelle le deuxième élément assume la fonction de complément du nom et change le sens de la métaphore. Comparons : *une santé de fer* | **la santé du fer**.

Apparenté à l'adjectif, l'élément **de N** forme avec le nom de base un syntagme nominal. Par exemples:

(23) « Lorsque l'eau la battait de *son flot d'argent*, elle [la roue du moulin] se couvrait de perles » [28, p. 19];

Le syntagme N + de N n'encadre qu'un seul type de métaphores où se métaphorise dans tous les cas l'élément **de N** ; cette particularité range deN parmi les adjectifs de relation.

Par contre, le syntagme N +de N peut subir la métaphorisation de ses deux termes sous l'influence sémantique des facteurs intra- ou extraphrastiques qui servent à la fois de motivation de la métaphore. Par exemples:

(24) « Rien, le vide, le silence, **un sommeil de plomb**, sous le grand ciel bleu » [28, p. 209] ;

(25) « Un silence sombre et pesant comme celui qui précède les catastrophes de la nature enveloppa dans **son manteau de plomb** tous les assistants, dont les cheveux se dressaient sur la tête » [17, p. 560].

L'analyse des constituants nous permet de constater que le plus souvent l'élément **de N** est représenté par des noms concrets désignant:

- des animaux (poulet, volaille, lynx, aigle, ...). Par exemple:

(26) « (...)il fixa *son regard d'aigle* sur cette physionomie loyale (...) » [18, p. 424];

- la matière (les exemples sont très nombreux : métal, acier, argent, bronze, fer, plomb, or, marbre, granit, pierre, bois, feu, flamme, cendre, cire, ivoire, neige, fleur,, et d'autres). Par exemples:

(27) « Il baisa la main de la comtesse dont *la joue d'ivoire* rosit un peu (...) » [22, p. 126];

(31) « (...) si *son corps de fer* pouvait encore tenir la fatigue, son âme avait besoin de repos » [18, p. 358].

Il est à noter que les syntagmes prépositionnels métaphoriques **de N** peuvent être définis comme des comparaisons implicites dans lesquelles sont omis les termes introducteurs de comparaisons « comme, pareil à, ressembler à, etc. »:

« son regard d'aigle » est un regard ressemblant à celui d'un aigle;

« la joue d'ivoire » ressemble à l'ivoire par sa blancheur, son éclat;

« son corps de fer » est un corps fort, résistant comme le fer;

« un sommeil de plomb » est un sommeil profond et lourd comme le plomb.

Pour conclure, il convient de constater le caractère doublé et multiple de notre syntagme nominal métaphorique N + Adj:

- doublé au niveau syntaxique : dépendamment de l'élément métaphorisé (N ou Adj) se forment 2 types de groupements métaphoriques ayant un cadre syntaxique commun:

1) **N métaphorisé** (Exemples : 5, 10, 12, 14);

2) **Adj métaphorisé** (Exemples : 7, 8, 13, 15 – 20);

- multiple au niveau morpho-syntaxique : dépendamment de la représentation morphologique du terme Adj:

1) Adjectif qualificatif (Exemples : 7, 8, 13);

2) Adjectif relationnel (Exemples: 12, 14);

3) Syntagme prépositionnel de N (Exemples : 22, 23, 26, 27);

4) Participes présent et passé comme épithètes (Exemples : 6, 9, 15 – 20).

Notons encore deux remarques qui se dégagent de l'analyse des exemples dont nous disposons:

- Les deux éléments du syntagme N + Adj (et de ses variantes) peuvent être métaphorisés simultanément dans des conditions extrasyntagmatiques ou extraphrastiques (Exemples 21, 24, 25) ;

- Le sens métaphorique peut se superposer au sens propre de l'élément de base.

Par exemple :

(32) « (...) son énorme **santé** *physique et morale* (...) » [16, p. 311].

Au total, nous pouvons admettre que : 1) la famille des métaphores du modèle N + Adj et de ses variantes se compose de types définis par les particularités morphologiques, syntaxiques et sémantiques des éléments composants ; 2) quelque changement morpho-syntaxique puisse rendre la métaphore asémantique ou lui faire changer de sens. Comparons : *une santé de fer* ~ **la santé du fer**.

1. *Донець Й. І.* Практична грамати́ка французької мови. – К., 1962.

2. *Bouverot D.* Comparaison et métaphore. – In : *Le français moderne*. N2.

– P., 1969.

3. *Chevalier J.- C. et autres auteurs.* Grammaire Larousse du français contemporain. – P., 1964.
4. *Dubois J. et autres auteurs.* Dictionnaire de linguistique. – P., 1973.
5. *Gaiffe F. et autres auteurs.* Grammaire Larousse du XX-e siècle. – P., 1936.
6. *Grandsire P.* Grammaire. Ensembles et Relations. – P., 1971.
7. *Larousse.* Dictionnaire général pour la maîtrise de la langue française, la culture classique et contemporaine. – P., 1993.
8. *Référovskaja E. A., Vassiliéva A. K.* Essai de grammaire française. Cours théorique. V. 1. – M., 1973.
9. *Soublin F., Tamine J.* Métaphores et cadres syntaxiques: la juxtaposition. – In : Le français moderne. N 3. – P., 1973.
10. *Alain-Fournier H. A.* Le Grand Meaulnes. – M., 1971.
11. *Arland M.* Terre natale. – L., 1971.
12. *Camus A.* L'Etranger. La Peste. – M., 1969.
13. *Châteaubriand F.- R. de. René. Constant B. Adolphe. Musset A. de.* La Confession d'un Enfant du siècle. – M., 1973.
14. *Cocteau J.* Thomas l'Imposteur. – M., 1976.
15. *Dabit E.* Train de Vies. – M., 1973.
16. *Druon M.* Les Grandes Familles. – K., 1976.
17. *Dumas A.* Le Comte de Monte-Cristo. V. 2. – M., 1963.
18. *Dumas A.* Les Trois Mousquetaires. V. 2. – M., 1974.
19. *Flaubert G.* Madame Bovary. – M., 1974.
20. *Hugo V.* L'Homme qui Rit. – P., 1907.
21. *Laffitte J.* Rose France. – M., 1953.
22. *Maupassant G. de.* Une Vie. – M., 1963.
23. *Simenon G.* Maigret se fâche. – L., 1974.
24. *Stil A.* Nous nous aimerons demain. – M., 1960.
25. *Troyat H.* Le Carnet vert et autres nouvelles. – M., 1974.
26. *Zola E.* Contes et Nouvelles. – M., 1972.
27. *Zola E.* La Curée. – L., 1974.

МЕТАФОРА В ІМЕННИХ СИНТАГМАХ
«ІМЕННИК + ЯКІСНИЙ ПРИКМЕТНИК»

Іван Мандзак

Львівський національний університет імені Івана Франка

(вул. Університетська, 1, м. Львів, 79000)

Досліджено особливості синтаксичного та морфологічного характеру метафоричних синтагм типу “Іменник + якісний прикметник” на рівні малого та великого синтаксису. Зокрема, автор звертає увагу на можливість представлення залежного члена метафоричної бінарми різними частинами мови та умови і причини їхньої метафоризації.

Ключові слова: метафорична синтагма, метафоризація, відносні та якісні прикметники, екстрафразові умови метафоризації.

МЕТАФОРА В ИМЕННЫХ СИНТАГМАХ
«СУЩЕСТВИТЕЛЬНОЕ + КАЧЕСТВЕННОЕ ПРИЛАГАТЕЛЬНОЕ»

Иван Мандзак

Львовский национальный университет имени Ивана Франко

(ул. Университетская, 1, г. Львов, 79000)

Рассмотрены особенности синтаксического и морфологического характера метафорических синтагм типа “Существительное + качественное прилагательное” на уровне малого и большого синтаксиса. Автор в отдельности обращает внимание на возможность представления зависимого члена метафорической бинармы разными частями языка и условия и причины их метафоризации.

Ключевые слова: метафорическая синтагма, метафоризация, относительные и качественные прилагательные, экстрафразовые условия метафоризации.

Стаття надійшла до редколегії 25. 02. 2010

Прийнята до друку 05. 03. 2010